

Le travail vu autrement

L'économie des conventions

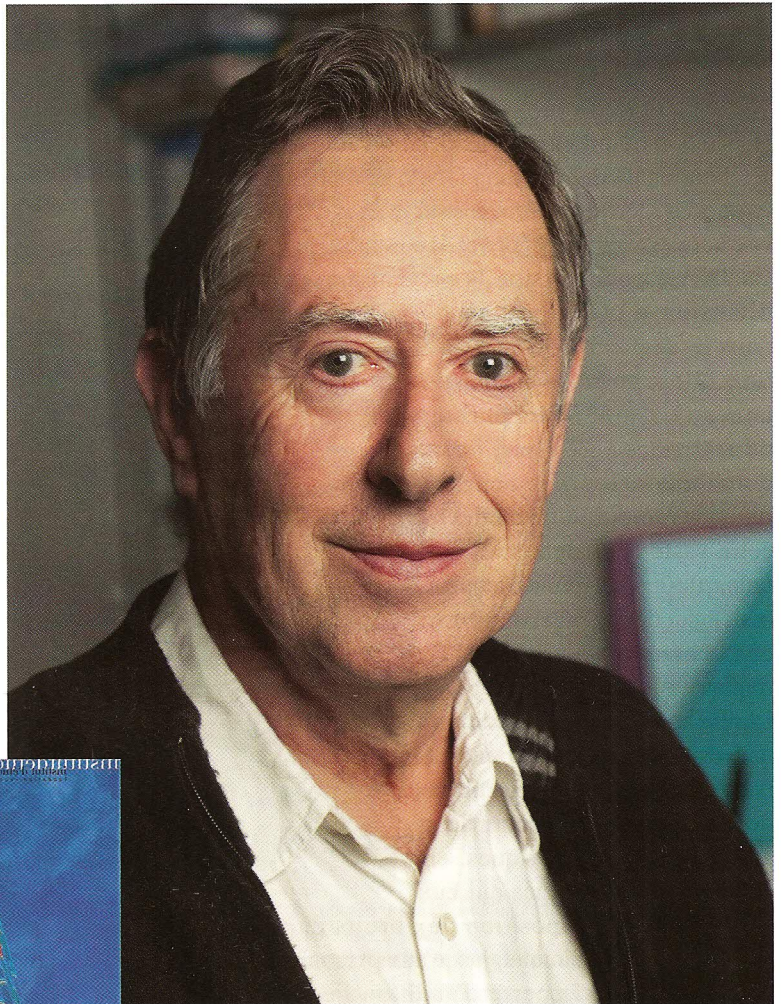
Robert Salais est le chercheur dont les travaux sont pris en charge par la FNMI et par Harmonie Mutualité en 2011-2012 au sein de l'Institut d'études avancées de Nantes. C'est lui, en effet, qui, après Patrice Yengo, est titulaire de la chaire d'économie sociale de cet institut.

Le projet de recherche⁽¹⁾ mené par Robert Salais pendant son séjour à l'Institut d'études avancées de Nantes (IEA) s'intitule « *Le travail et l'Europe: histoire d'un échec annoncé. Une comparaison entre l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne du xx^e siècle; l'échec annoncé étant celui « de l'Europe comme projet politique ».*

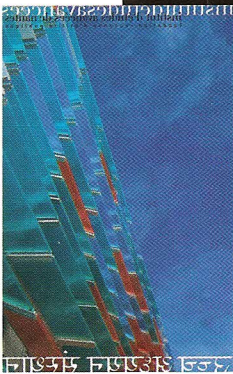
Si Robert Salais n'est pas l'ennemi d'un brin de provocation, l'évolution montre que la question se pose et invite à un détour par l'histoire. L'enjeu est de repérer les failles par où la crise mondiale est entrée jusqu'à menacer de faire implorer le projet européen. « *La dérive vers le tout marché et l'affaiblissement des protections sociales et juridiques du travail dans laquelle s'enferme la construction de l'Europe* » n'est pas inéluctable.

L'un des problèmes parmi d'autres, selon lui, est que l'Europe s'est créée sur une conception de l'économie, le monde de la grande industrie et la concurrence par les prix, qui ne sont plus les réalités dominantes d'aujourd'hui. « *Il existe une pluralité de manières de produire et de travailler sur lesquelles une économie peut fonder son développement, d'où l'importance de la comparaison internationale pour rendre compte de la spécificité des trajectoires socio-historiques nationales.* »

(1) Nous présentons ici de façon synthétique ses travaux passés, Réponse reviendra ultérieurement sur ceux qu'il mène durant ce séjour nantais.



© Christophe Delory



△ La plaquette de l'IEA de Nantes.

Point primordial, la recherche se fait au prisme de « l'économie des conventions » dont il est l'un des fondateurs.

Pouvez-vous expliquer tout d'abord ce l'on entend par « économie des conventions » ?

Robert Salais : Dans toute science, la mesure d'un phénomène repose sur ce qu'on appelle des conventions, par exemple des conventions de mesure : pour les Français la glace se forme à 0° centigrade, pour les Anglais à 32° Fahrenheit. Autre exemple dans un domaine sur lequel j'ai beaucoup travaillé, le chômage n'a pas toujours

